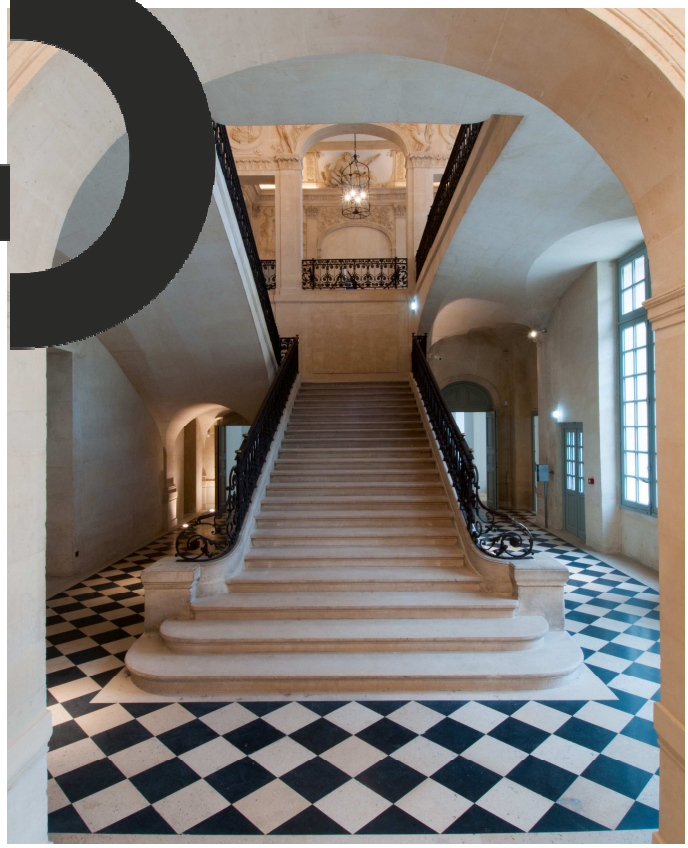
PICASSO



MODE D'EMPLOI

DES OUTILS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

MuséePicassoParis

Mai 2015

BIENVENUE AU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

La façade sur cour de l'Hôtel Salé, de nuit
© Musée national Picasso - Paris, 2015 / Béatrice Hatala

Chers enseignants,

Ce mode d'emploi pose le cadre d'une « éducation au regard », principe fondateur de notre politique des publics. Vous y trouverez quelques clés pour utiliser au mieux les outils pédagogiques proposés par le musée et profiter au maximum de votre visite.

Bonne lecture,

L'équipe du département de la médiation

SOMMAIRE

S'approprier les collections

Les œuvres, cœur de notre démarche 3
S'initier à la lecture d'œuvres 4
Développer son regard critique 5

Préparer une visite avec sa classe

Venir au musée pour repérer son parcours 6
Appréhender le lieu 6
Utiliser les fiches pédagogiques 11
Utiliser les ressources en ligne 11

S'APPROPRIER LES COLLECTIONS DU MUSÉE

LES ŒUVRES, CŒUR DE NOTRE DÉMARCHE

Nos collections s'inscrivent dans une institution culturelle – le Musée national Picasso-Paris – qui place l'éducation et le service public au cœur de ses préoccupations. La fréquentation des collections est centrale et incontournable dans notre projet éducatif : **les œuvres du musée vivent de la multiplicité des regards et des interrogations posés par les visiteurs**. Le devoir éducatif du musée est donc de favoriser la fréquentation des œuvres pour permettre, via une méthodologie adéquate, une réelle appropriation de ce patrimoine.

Cette pédagogie repose sur une « **éducation au regard** », rendue possible par un dispositif d'accueil adapté, la mise à disposition de ressources spécifiques pour les enseignants et, *in fine*, la possibilité de lire et relire les œuvres.

Notre réflexion pédagogique se traduit dans différentes activités et ressources de médiation. Qu'il s'agisse de **visites-dialogue**, de visites associées à un travail d'expérimentation en **atelier** ou de **visites en autonomie**, l'enseignant – de la grande section de maternelle à la terminale – peut visiter le musée en fonction des enjeux et des objectifs de son cadre scolaire.

Dans cette perspective, **le rôle du musée n'est pas d'imposer un discours mais de suggérer la diversité des possibles**, afin d'inviter l'enseignant et ses élèves à s'approprier les œuvres du musée de la manière la plus cohérente et la plus utile à leurs enjeux éducatifs.

C'est ensuite à l'enseignant d'organiser et de veiller à cet usage avant, pendant et après la visite.

Visite scolaire découverte du musée
© Musée national Picasso-Paris, 2014

S’INITIER À LA LECTURE D’ŒUVRE

Il est essentiel de bien **distinguer ce que nous regardons et ce qui est représenté**, donc de faire la différence avec les élèves entre ce qui est physiquement présent dans l’œuvre (les matériaux, les formes, les couleurs, etc.) et ce qui relève d’une vision subjective, d’une interprétation personnelle ou collective (le symbole, le ressenti, etc.). Si les élèves sont généralement d’accord sur la description objective, l’interprétation prête à débats et questionnements.

Entre une lecture formelle de l’œuvre et la structuration de ses interprétations se construit **le travail d’appropriation pédagogique de « l’éducation au regard »**. L’enseignant pourra recourir aux ressources proposées par le musée afin d’adapter son discours au niveau et aux objectifs de sa classe.

Les informations sur l’artiste, l’œuvre et le contexte historique ou culturel nourriront le développement du débat pour donner naissance à des lectures plus riches de l’œuvre.

EXEMPLE : *NATURE MORTE À LA CHAISE CANNÉE*, 1912

Lecture formelle
Un tableau à la forme ovale, entouré d’une corde, représentant des formes difficiles à saisir, dans des tons froids et terreux de marron beige, blanc et noir. Une portion de la surface de représentation est couverte d’un motif de cannage de chaise, etc.

Informations
Pablo Picasso / Georges Braque / 1912 / Paris / les principes du cubisme / la technique / le premier collage de l’histoire de l’art occidental, etc.

Interprétations
Les interprétations des élèves peuvent s’articuler et se construire autour de questions :

- Ressens-tu des émotions en regardant cette œuvre ? (si oui, lesquelles ? si non, pourquoi aucune à ton avis ?)
- Pourquoi coller au lieu de peindre ou dessiner ? (hypothèses de réponses et justifications)
- Pourquoi l’artiste choisit de peindre de cette façon ? Qu’est-ce que cela signifie pour lui ? pour la société contemporaine ?
- Peux-tu imaginer la suite de ce geste dans l’œuvre de Picasso ? D’après-toi que découvre-t-il à la suite de cette œuvre ?

Nature morte à la chaise cannée
Paris, printemps 1912
Huile et toile cirée sur toile encadrée de corde, 29 x 37 cm
Dation Pablo Picasso, 1979, MP36

© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda
© Succession Picasso, 2015

DÉVELOPPER SON REGARD CRITIQUE

L'élève doit être amené à **prendre conscience de la multitude de *sens* possibles dans une œuvre**, et donc de la diversité des interprétations possibles. Celles-ci sont au fond subjectives (elles dépendent de son regard, sa pensée, sa culture, son âge, son vécu, etc.).

Chacun utilise ses propres outils pour former son regard, et **le questionnement de ce regard équivaut déjà à une approche critique**.

Le temps, la verbalisation des regards, l'échange entre les élèves et la confrontation des points de vue **constituent des étapes obligées** dans « l'éducation à un regard » individuel.

Tout regard et interprétation sont légitimes pour l'individu, mais à l'échelle d'un groupe il sera parfois difficile de trouver un accord pour parvenir à une lecture commune. Cela demeure un exercice important à conduire.

Existe-t-il un regard commun ? Une œuvre d'art peut-elle avoir un seul sens partagé par plusieurs individus ?

Existerait-il une interprétation commune voire universelle ?

Façade sur cour
© Musée national Picasso Paris – Béatrice Hatala, 2014

PRÉPARER UNE VISITE AVEC SA CLASSE

VENIR AU MUSÉE POUR REPÉRER SON PARCOURS

Nous vous rappelons que vous pouvez accéder gratuitement au musée sur présentation de votre **Pass Éducation**, alors n'hésitez pas à venir préparer votre visite sur place !

Les collections du Musée national Picasso-Paris comptent 5 000 œuvres et 200 000 pièces d'archives. Toutes ne peuvent pas être exposées simultanément : le musée présente actuellement environ 450 œuvres. **L'accrochage évolue régulièrement pour mettre successivement les œuvres en valeur**.

Il est donc essentiel de **faire une sélection des œuvres que vous souhaitez présenter** à vos élèves et de prévoir un parcours réaliste en tenant compte de leur âge, sans vouloir parcourir l'ensemble des salles. De plus, nous vous conseillons de revenir au musée quelques jours avant la date de visite de votre classe, pour vérifier que les œuvres que vous aviez choisies sont bel et bien exposées. En cas de doute, vous pouvez également écrire à education@museepicassoparis.fr

Lors de la préparation de votre parcours, **gardez en tête que certaines salles sont particulièrement fréquentées** et que vous aurez donc plus de mal à vous y installer confortablement avec votre groupe. Les niveaux -1 et 3 sont en général plus calmes que les autres : pensez-y !

Certaines œuvres sont prises d'assaut alors que d'autres n'attendent que le regard de vos élèves : **n'hésitez donc pas à quitter le parcours des œuvres-phares, pour une visite à la fois agréable et originale**.

APPRÉHENDER LE LIEU

Pour bien appréhender le lieu, n'hésitez pas à **vous référer à la première fiche pédagogique intitulée *De l'Hôtel Salé au nouveau musée Picasso*** (disponible ici). Elle vous aidera à vous approprier le bâtiment de l'Hôtel Salé et à questionner le choix de cet hôtel particulier du XVII^{e} siècle, retenu pour accueillir les œuvres de Pablo Picasso (1881-1973) alors même que celui-ci n'y a jamais vécu.

Hall d'accueil

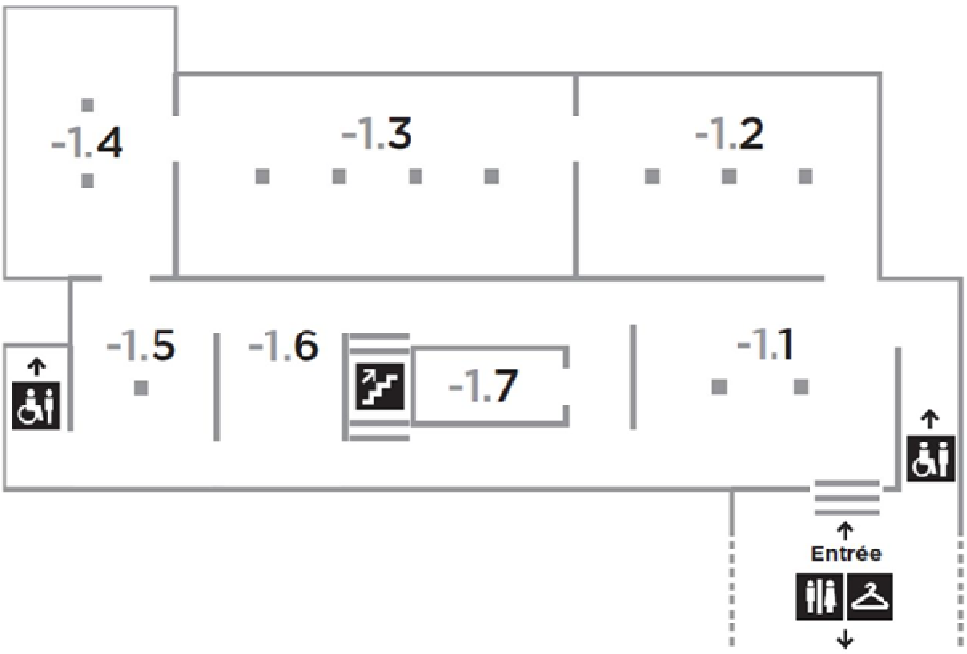
Les espaces aménagés pour la réouverture du musée en octobre 2014 peuvent être reliés à leur usage originel. Si le hall d'accueil a été conçu pour accueillir de nombreux visiteurs aujourd'hui, sa fonction première de « cour des communs » est encore bien visible dans les vestiges architecturaux (à l'instar de la fontaine).

Vous avez le choix de démarrer votre visite par le niveau -1 ou le niveau 0.

Vue de l'escalier d'accès aux collections, dans le hall d'accueil

© Musée national Picasso Paris – Béatrice Hatala, 2014

NIVEAU - 1

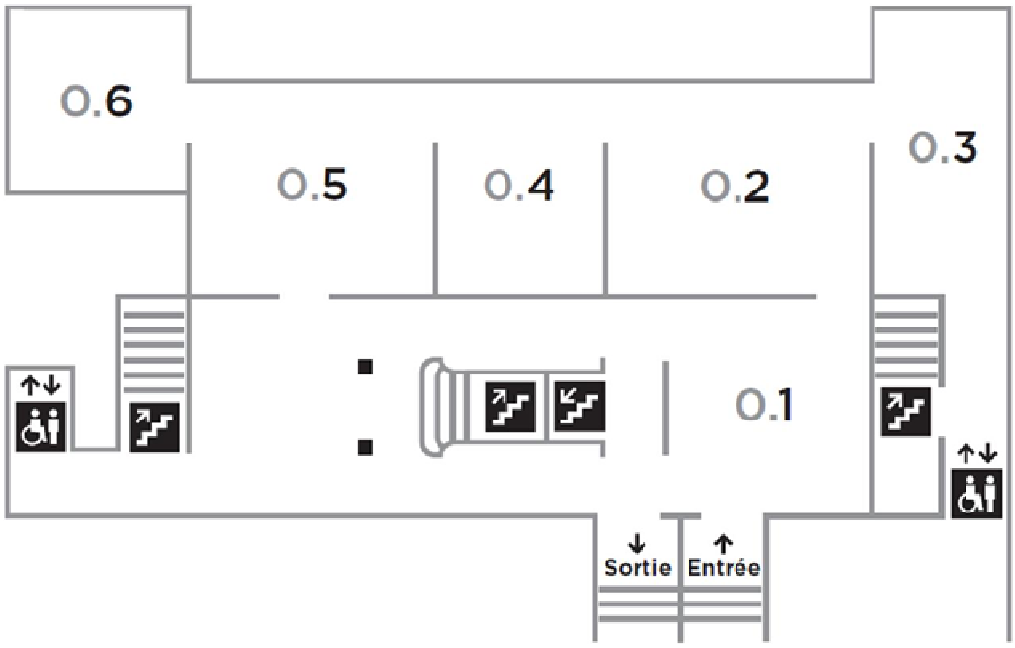


Ce niveau d'exposition permet de découvrir de nombreuses œuvres de Picasso sur des supports variés, autour du thème des « ateliers ».

Pendant toutes les périodes de création de l'artiste, ses ateliers ont joué un rôle important à la fois comme **lieux de travail et lieux d'habitation**. L'ensemble photographique présenté dans les salles voûtées de ce niveau est une porte d'entrée possible pour découvrir l'univers de création des œuvres exposées. Entre œuvres phares, documents insolites et variété des techniques (peinture, sculpture, céramique, arts graphiques, tôle, assemblage, photographie, etc.), ce niveau vous permet un **voyage dans l'univers de l'artiste** depuis le Bateau Lavoir de Montmartre jusqu'aux dernières années dans ses ateliers de Cannes, Vauvenargues ou Mougins, en passant par les ateliers de Boisgeloup de la période surréaliste, et l'aventure de *Guernica* dans l'atelier des Grands-Augustins à Paris.

La rencontre avec la **sculpture de grand format** – *Les Baigneurs* – peut engager un autre parcours de visite à partir de toutes les formes sculptées de ce niveau.

NIVEAU 0



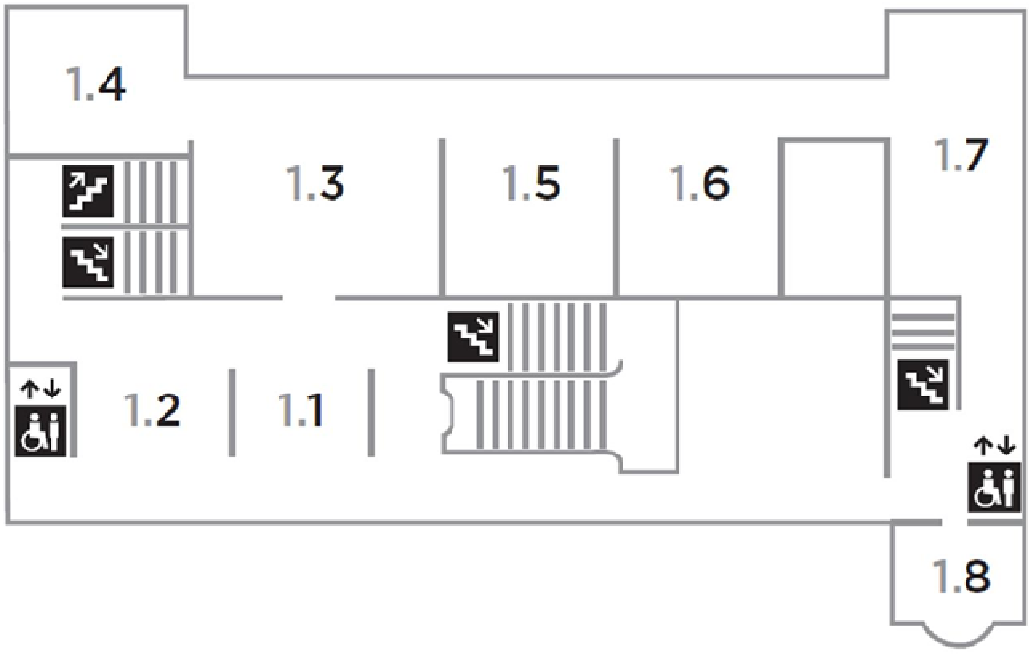
Au fil d'un parcours chrono-thématique, les œuvres entraînent le visiteur de l'arrivée de Pablo Picasso à Paris jusqu'à l'aventure cubiste (1900-1913).

Le public découvre tout à tour, les **portraits** féminins, masculins et les **autoportraits** de Picasso, puis les études préparatoires aux *Demoiselles **d'Avignon**.* Les salles suivantes soulignent le nombre d'expérimentations formelles par lesquelles Picasso a cherché à s'affranchir de l'imitation du réel pour expérimenter une peinture plus analytique, réclamant une participation active de la part du regardeur. Le point d'orgue de ce niveau est peut-être la salle 0.6 regroupant des collages emblématiques de la phase synthétique du **cubisme** (*Nature morte à la chaise cannée,* 1912), des tableaux-relief et des constructions (*Mandoline et clarinette*, 1913).

Escalier d'honneur

Point de passage incontournable de l'Hôtel Salé, l'escalier d'honneur attire l'attention par ses **proportions** et sa **théâtralité**. Cet ensemble architectural **baroque** vient rappeler le choix audacieux d'installer les collections de ce grand artiste du XX^{e} siècle dans l'un des plus beaux hôtels particuliers du Marais. L'escalier vous conduit du vestibule au salon Jupiter, dont les **riches décorations sculptées** multiplient les références à l'antique et forment un programme iconographique de toute beauté, témoignage de l'ascension sociale des premiers propriétaires de l'Hôtel Salé.

NIVEAU 1



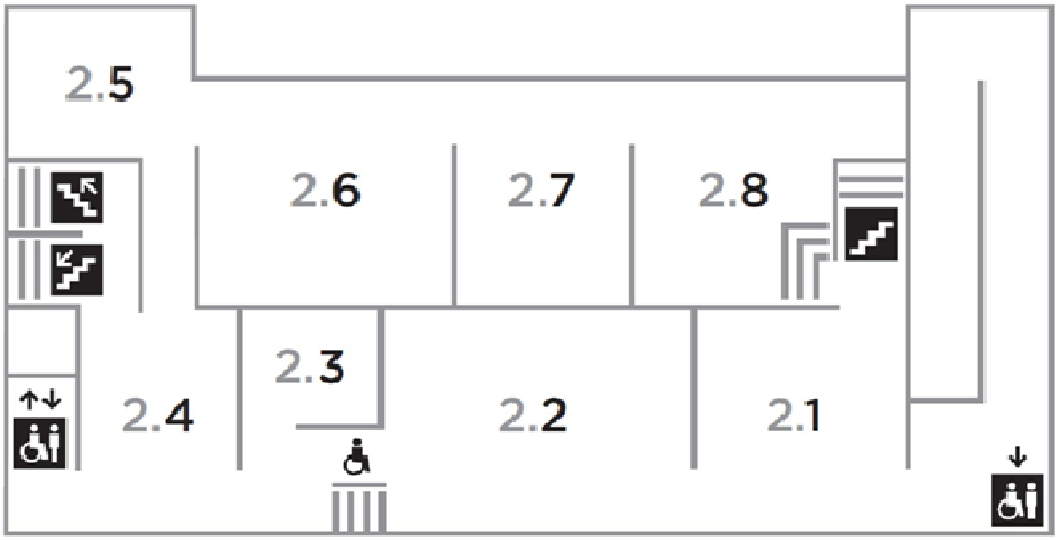
Le premier étage propose une avancée chronologique dans le travail de Picasso entre la deuxième partie des années 1910 jusqu'à la moitié des années 1930, donc entre la fin de la période cubiste au surréalisme et aux prémices de la Seconde Guerre mondiale.

L'accrochage vous permettra d'analyser, dans certaines salles, des **confrontations ou dialogues entre différentes œuvres**, notamment en termes de « styles » ou de modalités de représentation. C'est le cas de la salle 1.2 où la plus simple façon de visiter consiste à comparer les œuvres : celles d'un certain « **retour à l'ordre** » formel (*Portrait d'Olga dans un fauteuil*, 1918, *Paul en Arlequin*, 1924), les **constructions cubistes et post-cubistes**, et les peintures essentielles des années 1920 où Picasso travaille la ligne (*Peintre à la Palette et au chevalet,* 1928) ou le passage de la deuxième à la troisième dimension (*Projet pour un monument à Apollinaire,* 1928*)*.

Autre œuvre emblématique des élaborations formelles de Picasso, les *Etudes*, 1920-1922 (salle 1.3), qui témoignent de la cohabitation entre réflexion cubiste et **fascination pour l'art maniériste de la Renaissance**. D'autres œuvres puisent dans la **mythologie antique** pour conduire à des volumes massifs et sculpturaux, comme *Deux femmes courant sur la plage* (*La Course*) de 1922. Les **métamorphoses des formes** réalisées dans l'atelier de Boisgeloup à **l'époque surréaliste** sont exposées dans les salles 1.5 et 1.6. Elles permettent là-aussi une mise en regard des formes peintes et des formes sculptées.

La salle 1.7 offre l'occasion de voir deux œuvres exceptionnelles réalisées à Paris dans l'atelier des Grands Augustins : le grand collage des *Femmes à leur toilette* (1937-1938) et l'assemblage *Tête de taureau* (1942). Toutes deux posent la **question du collage et de l'assemblage**, techniques en rupture avec les conventions, qui ont marqué le XX^{e} siècle et proclament la liberté absolue de la création artistique.

NIVEAU 2



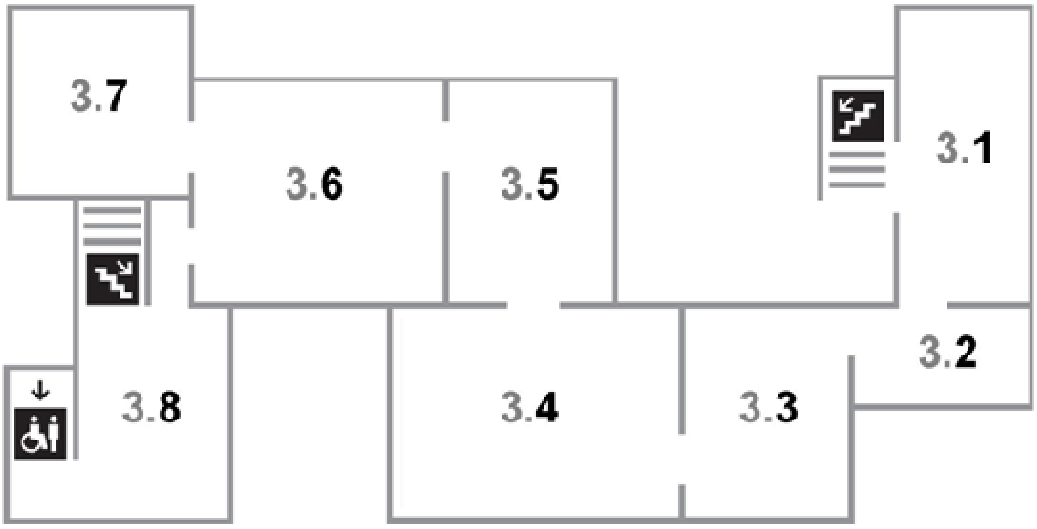
La salle 2.1 est consacrée à la figure du taureau et à ses variations sous la forme mythologique du Minotaure. Passionné de **tauromachie**, Picasso multiplie les scènes de corrida présentant les rapports toujours renouvelés entre picador, cheval et taureau. Dans les années 1930, les représentations prennent une dimension plus complexe avec l'apparition du **Minotaure**, personnage à la fois sacré, sauvage et archaïque, porteur d'une puissante dualité humanité/bestialité.

La salle 2.2, avec la *Tête de mort* (1943) sculptée, inaugure une série de salles autour des **années de guerre**. Les conflits inspirent à Picasso des figures sombres et morcelées, en particulier dans la série de portraits de femme au traitement formel radical. La mort et la violence se retrouvent aussi sous une forme plus métaphorique dans les natures mortes peintes et sculptées à la même époque, à valeur de *memento mori* (« souviens-toi que tu vas mourir »). Comme dans *Crâne, oursins et lampe sur une table* (1943), la présence d'objets symboliques (crâne, bougies) rappelle la présence inéluctable de la mort dans la lignée des vanités du XVII^{e} siècle.

L'armistice de 1945 ne sonne pas le glas des violences et l'œuvre du début des années 1950 porte encore la trace des conflits, comme dans la grande peinture de cruauté, *Massacre en Corée* (1951).

Les salles suivantes (2.6 à 2.8) apparaissent dès lors comme **celles du retour aux joies de la vie familiale** (*Claude dessinant, Françoise et Paloma*, 1954). De nouvelles réalisations techniques spectaculaires occupent la salle 2.6 avec les célèbres **assemblages**, *La Chèvre* et *La Petite fille sautant à la corde* (1950). La salle suivante évoque le travail ambitieux mené par Picasso à partir des grands maîtres de l'histoire de l'art, à l'instar des **variations** « d'après » le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

NIVEAU 3



Nouvellement aménagés, les combles accueillent aujourd'hui un ensemble exceptionnel d'œuvres issues de la collection personnelle de Picasso.

L'artiste n'a pas constitué sa collection de manière à représenter chaque école de l'histoire de l'art, ni dans une quête de la perle rare, mais plutôt par affinités électives, par le désir de s'entourer d'œuvres amies qui entrent ainsi en connivence avec ses propres œuvres. On y trouve des grands maîtres du passé – Chardin, Renoir et Cézanne – mais aussi les peintres du cercle de ses intimes, Braque, Matisse, Derain, avec lesquels Picasso s'est plu à échanger des œuvres. La collection doit autant au hasard des trouvailles (une œuvre du Douanier Rousseau trouvée chez un brocanteur) qu'aux disponibilités sur le marché de l'art (les monotypes de Degas sur les maisons closes).

La collection fournit à Picasso un réservoir de formes, au sein duquel les sculptures ethnographiques achetées à partir de 1907 tiennent une place particulière : en plus de leur puissance expressive, Picasso y reconnaissait des objets « magiques », capables d'intercéder avec les esprits.

Dans chaque salle, cette collection est mise en regard avec une ou plusieurs œuvre(s) de Picasso, manière de rappeler les échanges d'œuvres entre les artistes et leur **dialogue artistique**. Il s'agit bien là pour le visiteur d'un écrin dans l'écrin, où **regarder ce que Picasso regardait**.

UTILISER LES FICHES PÉDAGOGIQUES

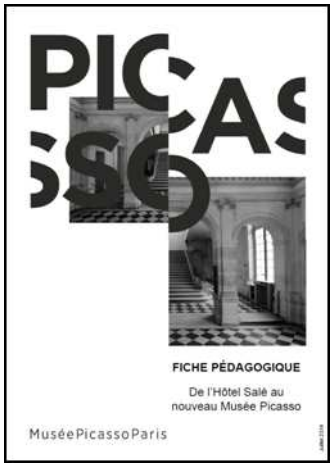
Pour que votre visite se déroule dans les meilleures conditions possibles, il est nécessaire que vous puissiez la **préparer en amont**.

Pour cela, le musée met à votre disposition des **fiches pédagogiques, conçues spécialement pour les enseignants** souhaitant découvrir le musée et travailler avec leurs élèves sur la figure de Picasso. Elles sont donc élaborées à la fois pour **présenter le contenu scientifique** porté par les collections et pour répondre **aux exigences des programmes** de l'Éducation Nationale, en fonction des différents niveaux scolaires.

Ces fiches facilitent la visite du musée en **autonomie**, permettent une **préparation** en amont et un **prolongement** de l'expérience de visite de retour en classe. Il s'agit de vous aider en vous accompagnant dans votre démarche.

La première de ces fiches est consacrée à l'Hôtel Salé et à l'institution muséale. Elle sera complétée au fur et à mesure par des fiches dédiées à des œuvres ou à des thèmes essentiels de la collection.

Les autres fiches-pédagogiques sont conçues pour aider à la **lecture d'œuvre** : elles sont composées d'une analyse d'œuvre, de suggestions de questionnements face à l'œuvre et de pistes adaptées aux différents niveaux pour anticiper ou poursuivre le travail en classe.



Fiche n°1 :
De l'Hôtel Salé au nouveau Musée Picasso

UTILISER NOS RESSOURCES EN LIGNE

• Vous pouvez utiliser notre base de données, **Navigart**, qui propose une grande sélection d'œuvres de la collection ainsi que des textes scientifiques sur certaines d'entre elles.

NB : toutes les œuvres répertoriées dans cette base ne sont pas forcément exposées au musée.

http://navigart.fr/picassoparis/#/

• Le **site internet du musée** propose également de nombreuses informations sur l'institution, ses collections et sur Pablo Picasso.

http://www.museepicassoparis.fr/

• Vous y trouverez notamment une **chronologie** détaillée et illustrée qui offre un éclairage événementiel approfondi utile à la contextualisation des œuvres.

http://www.museepicassoparis.fr/pablo-picasso/vie-de-pablo-picasso/